

LA SEMAINE COMMERCIALE

Au fur et à mesure que la saison s'avance l'intérêt qu'excitent les récoltes augmentent d'intensité; on suit avec anxiété leur développement et les spéculateurs sont aux aguets pour tâcher d'exploiter le moindre symptôme défavorable. Dans notre district, les grains, qui avaient pris une bonne avance, grâce aux chaleurs d'avril, ont été retardés depuis par la température froide et pluvieuse; cependant ils ne sont pas encore en retard sur la période normale de la croissance et sauf peut-être pour les pois dans quelques terrains, ils paraissent robustes et en bonne condition pour profiter du beau temps, si nous pouvons en obtenir. L'exception que nous venons de faire pour les pois est plutôt locale; dans quelques localités, le trop d'humidité a tué, dit-on, la plante et quelques cultivateurs vont semer de nouveau, mais cet état de choses n'est pas universel, même pas général.

Nous avons eu cette semaine moins de pluie; cependant, il s'est passé peu de jours sans quelques averses, et le sol n'a pas pu sécher complètement; cependant cela va beaucoup mieux et il n'y a aucune raison de prévoir un désastre.

Aux Etats-Unis, les rapports publiés par le bureau de statistiques de Washington sont très encourageants; sur un possible de 100; la moyenne des états donne 95 pour le blé d'hiver et 93 pour le blé de printemps, ce qui est on ne peut plus encourageant.

Le mouvement général du commerce cette semaine, a été d'une bonne moyenne, en prenant toutes les lignes ensemble; quelques unes ont modérément activés, suivant la coutume de la saison, d'autres ont vu leurs affaires augmenter et il n'en est pas où l'on se trouve plus mal placé qu'au paravant.

Les paiements sont plus réguliers dans toutes les lignes, ce qui est dû à la vente par les cultivateurs de leurs réserves de grains, de foin et de leurs nouveaux produits laitiers. Il y a raison d'espérer que cette amélioration se maintiendra et durera jusqu'à la récolte. Les faillites sont peu nombreuses et n'indiquent aucune nouvelle source de difficultés.

Chaussures.—Dans cette industrie, les affaires reprennent leur activité; les voyageurs prennent une quantité satisfaisante de commandes, et les fabricants ou les commerçants qui font faillite n'étaient plus solvables déjà depuis longtemps on prenaient les plus surs moyens, en vendant au dessous du prix coûtant, pour arriver à l'insolvabilité.

Nous donnerons comme exemple de la prospérité de cette industrie, lorsqu'elle est conduite par des hommes d'affaires, la maison P. Hémond & fils, de Montréal, qui vient de louer, rue Ste-Thérèse, une bâtisse de 100 pieds par 40 à 5 étages pour y installer ses ateliers, tout en conservant son local actuel pour son magasin et ses bureaux. La compétence et la bonne administration de cette maison, la popularité de ses produits lui permettent ainsi de prendre aujourd'hui le premier rang parmi nos industriels canadiens français.

Cuir et peaux.—Dans les cuirs, la demande est assez tranquille; les fabricants achètent de petits lots pour entretenir leur fabrication, mais pas au delà, car ils espèrent encore, en attendant voir des prix plus bas. Ces prix sont cependant actuellement très bas et si le bon marché des peaux ne faisait pas compensation, les tanneurs auraient le droit de se plaindre de la dureté des temps.

Dans les autres fournitures pour la chaussure, la demande est bonne. Les cuirs à semelle sont moins négligés que les cuirs noirs.

Les peaux vertes ou sèches sont sans changement; on achète les peaux de la boucherie sur la base de \$5 à \$5.50 pour No. 1 et on les revend aux tanneurs \$6.

| | Achats à la boucherie. | Ventes aux tanneurs. |
|----------------|------------------------|----------------------|
| No. 1 | 5.50 | 6.00 |
| No. 2 | 4.50 | 5.00 |
| No. 3 | 3.50 | 4.00 |
| Moutons tondus | 00 | 0.00 |
| Agneaux | 0.20 | 0.00 |
| Moutons laine | 1.00 | 1.20 |
| Veaux | 0.06½ | 0.07½ |

Draps et nouveautés.—Le commerce de gros est à peine sorti de la morte saison et beaucoup de maisons n'ont pas encore commencé leurs ventes d'automne; mais les voyageurs préparent leurs échantillons et seront probablement sur la route d'ici à une quinzaine.

Le détail est en ce moment encore tranquille, mais si le beau temps peut devenir plus stable, il n'y a pas de doute que l'activité reprendra.

Il n'y a aucun changement à signaler dans les prix des divers articles de cotonnades ou de lainages.

Epiceries.—Dans les épiceries, il règne une bonne activité, et les paiements sont considérés comme satisfaisants.

Les thés et les cafés n'ont pas varié.

Les sucres sont encore une fois en hausse. Cette hausse n'est certainement pas due à la seule influence de la spéculation, car la statistique des stocks visibles indique une diminution marquée sur les années précédentes; les sucres bruts sont très chers, tellement que certains raffineurs des Etats-Unis sont allés acheter des mélasses aux Barbades pour les faire bouillir et les convertir en sucre malgré que ces mélasses par leur peu de force saccharimétrique, fussent auparavant complètement négligées par les fabricants de sucre et consommées dans leur état de mélasse.

Nous cotons :

| | |
|----------------------------------|-----------------------------------|
| Extra ground [en fleur] par qrt. | 10½ |
| " " " " " " " " " " " " | boite.. 10½ |
| Lump [morceaux] par quart. | 9½ |
| " " " " " " " " " " " " | par ¼ " " " " " " " " " " " " |
| " " " " " " " " " " " " | 9 11/16 |
| " " " " " " " " " " " " | par boîte " " " " " " " " " " " " |
| Powdered [en poudre] par qrt. | 9½ |
| Redpath granulé par quart. | 9½ |
| " " " " " " " " " " " " | par ¼ " " " " " " " " " " " " |
| " " " " " " " " " " " " | 9½ |

Par lots de 15 quarts, il faut déduire ½ sur ces prix.

Ces prix sont nets à 60 jours ou 1½ p.c. d'escompte à 15 jours.

Nous cotons les sucres jaunes de 7½ à 8c avec ½ de gradation par qualité.

Les sirops sont rares, sans changement et peu demandés.

La mélasse de Barbades est très excitée. Les derniers cablegrammes la cote sur les lieux de production à 24c. ce qui équivalait à 49½c, rendue ici. Cette hausse est la conséquence du fait que nous venons de signaler que les fabricants américains achètent de la mélasse pour la convertir en sucre, ce qui diminue considérablement les stocks disponibles pour la consommation en nature. Aussi notre marché a-t-il élevé ses prix et l'on cote aujourd'hui 47½c. à la tonne et 50c. au quart; et encore, à ces prix, les détenteurs n'osent pas se risquer à vendre de fortes parties.

Les fruits secs, les épices, les vins et liqueurs sont sans changement notable. Nous signalerons seulement la rareté des beaux raisins de Valence qui se vendent à des prix fermes.

Il s'est vendu, hier un lot considérable de caisses de brandy dont l'emballage était endommagé, pour le compte de

Gillespie Patterson & Co. Cette vente conduite avec habileté par MM. James Stewart et les, a rapporté des prix très élevés et de fait, les assureurs ne perdront que très peu de chose par l'accident de l'Excalona. Ces brandys se détaillent à environ \$1.00 en des us du prix régulier soit \$1150 la caisse pour le Hennessy.

Il y a eu sur le marché une marque excellente de brandy, de MM. Alexandre Matignan & Cie, qui se vend à un prix modéré et qui ne pourra manquer de devenir très populaire. L'argent de Messrs Matignan et M. James Alle, 4 rue St Nicholas.

Fers, ferronneries et métaux.—Les métaux et les fontes sont fermes. Le fer en barre ne se vend presque plus au dessous de \$2.20 et nous avons monté notre coté à ce chiffre; les autres fers sont avancés en proportion.

Les clous, la tôle et le ferblanc sont sans changement.

Laines.—Le marché des laines canadiennes est ferme et actif; celui des laines du Cap est en hausse, la plus basse qualité ne se vend pas au dessous de 15½c. Il n'y a plus de laine arrachée sur le marché.

Huiles etc.—Aucun changement à signaler dans les huiles de poisson, ni dans les huiles de lin, pas plus que dans l'huile de pétrole qui reste cotée à 13c. à prendre au quart.

Les peintures, l'essence de térébenthine et les verres à vitres sont sans variation.

Salaisons.—Nous avons à signaler une hausse sur le lard canadien, le short cut de McGrail se vend de \$17.00 et celui de Laing \$18.00. Le clear pork de Chicago est stationnaire à \$15.50. Le saindoux n'a pas changé.

| | |
|-----------------------------------|---------------|
| Lard canadien short cut, p. baril | 17 00 à 17 50 |
| Chicago pork, p. baril | 15 50 à 00 00 |
| Heavy mess de l'ouest nouveau | |
| le baril | 15 00 à 00 00 |
| Jambon, la lb. | 0 12 à 0 00 |
| Jambon sous toile, la lb. | 0 00 |
| Saindoux de l'ouest, en seaux. | 1 90 à 1 05 |
| Saindoux canadien, en seaux. | 0 10 à 0 00 |
| Lard fumé, en lb. | 0 11 à 0 12½ |
| Epaules. | 0 09 à 0 00 |
| Sulfur en branche. | 0 04 à 0 04½ |
| " fondu | 0 05 à 0 05½ |

RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX

CURATEURS

M. W. A. Caldwell a été nommé curateur à la faillite de John Ogilvy.

MM. Kent & Turcotte ont été nommés curateurs à la faillite de George Guay de Yamachiche.

M. Arthur W. Wilks, de la société Caldwell, Tait & Wilks, 43 rue St-Sacrement, Montréal, a été nommé curateur à la faillite de Léon Raymond, de l'Ange

FAILLITES

Stanhope.—J. P. Morin, magasin général, a obtenu une extension de terme à 3, 6, 9, 12 et 15 mois. Il a un surplus de \$1,200 à \$1,500.

Laprairie.—Médéric Lefebvre, magasin général, a fait cession. Passif \$6,000. Les créanciers ont dû s'assembler aujourd'hui pour nommer un curateur.

Montréal.—Peter Gannon, épicier, a fait cession. Passif à peu près \$3,000. Assemblée des créanciers le 18 juin.

John F. Hanver, maison de pension, a fait cession à la demande de Félix Gatehouse. Passif \$2,500 environ. Assemblée des créanciers le 21 juin.

John Taylor et Homer Taylor, fournitures de chemins de fer, etc (J. & H. Taylor) ont fait cession à la demande de James Robertson. Passif environ \$100,000. Assemblée des créanciers le 21 juin.

Montréal, Avery R. Reid, pharmacien,

rue Ste Catherine, a fait cession de ses biens; passif, \$2600. Assemblée des créanciers le 17 juin.

Une demande de mise en liquidation a été prise contre Wm. McCrudden, junior, menuisier de Montréal. Les créanciers sont convoqués pour le 24 juin.

Ste Eulalie. Désilets et Grandpré, magasin général ont fait cession.

Nicolet. N. Trahan, magasin général, a fait cession de ses biens.

VENTES DE STOCK

St Henri. Pierre Leroux, chaussures, vente par encan le 15 juin.

Brompton Falls, H. Prudhomme, magasin général. Vente par encan le 17 juin.

Montréal, J. B. S. Day, marchand-tailleur, vente par encan le 17 juin.

Coaticooke. A. M. Bullock & Sons, magasin général, vente par encan le 17 juin.

Montréal, A. E. Racicot, hôtel, a vendu son fonds.



AUX ANNONCEURS

qui ont un crédit si bien établi qu'ils sont des clients sûrs, nous pouvons assurer les avantages les plus importants. Nous pouvons consacrer notre énergie à leur procurer ce dont ils ont besoin et ce qu'ils ont le droit d'attendre, sans avoir constamment à craindre une perte possible qui, non seulement nous priverait de tous nos commissions gagnées, mais nous laisserait responsables pour de lourds engagements envers les propriétaires de journaux. Nous sollicitons la clientèle d'annonceurs responsables qui paieront quand le travail sera fait, et d'annonceurs d'expérience qui peuvent constater quand ils sont servis avec honnêteté et intelligence. S'adresser à GEO. P. ROWELL & Co., Newspaper Advertising Bureau, 10 Spruce Street, New York.

DEBENTURES

Corporation de la Ville Salaberry DE VALLEYFIELD.

La Corporation de la ville Salaberry de Valleyfield demande par les présentes des offres pour \$22,000.00 de débentures. Ces débentures, au montant de \$50.00 chacune, sont faites payables à la Banque Montréal, à Montréal, dans 25 ans, et portent intérêt aussi payable à Montréal, à cinq pour cent (5 0/0) par année, payable semi-annuellement, les premiers jours de mai et novembre de chaque année. Des coupons sont annexés à chaque débenture pour l'intérêt semi-annuel.

La corporation de la dite ville se réserve le privilège de racheter chaque année, le premier jour de novembre, un montant proportionné à deux par cent des dites débentures.

Les soumissions pourront être adressées au soussigné

R. S. JORON, Sec. Trés. C. V. S. de V.

Salaberry de Valleyfield, } 25 avril 1889.

Les soumissions pour les débentures ci-dessus seront reçues jusqu'au Jeudi, 20 Juin 1889, à midi.

R. S. JORON, Sec. Trésorier B. V. S. de V.

T. Frenette

FABRICANT DE

COFFRE-FORTS, PORTES DE VOUTES, GRILLAGES EN FER

Assortiment complet toujours en mains. Réparations faites à bref délai et à prix réduits.

377 rue Craig, Montréal

Entre les rues Sanguinet et St Denis